

NOUVELLES

PRÉSENCE DU GENRE KOBUS (BOVIDAE, ARTIODACTYLA) DANS LE PLÉISTOCÈNE SUPÉRIEUR D'ALGÉRIE

par

DJILLALI HADJOUIS*

Résumé. — Mis à part dans le gisement du Pléistocène moyen de Tighennif (ex. Ternifine, Algérie), qui a livré une mandibule et des dents isolées, le genre *Kobus* est quasiment absent au Maghreb. Les restes décrits jusqu'ici du Pléistocène supérieur maghrébin appartiennent à l'espèce *Redunca redunca*. La présence de ce genre dans le gisement atérien des Phacochères (près d'Alger) le fait probablement rattacher à la lignée du *Reduncini* de Tighennif.

Abstract. — **Presence of Kobus genus (Bovidae, Artiodactyla) in the Upper Pleistocene of Algeria.** — Except for the Middle Pleistocene site of the Tighennif (formerly Ternifine, Algeria), which has yielded a mandible and a few isolated teeth, the *Kobus* genus is almost absent in Maghreb. The remains of Maghreb Upper Pleistocene belong to the species *Redunca redunca*. The presence of this genus in the aterian site of the « Warthogs » (near Algiers) makes it possible to attribute it to the lineage of the *Reduncini* of Tighennif.

Le matériel faunique de la tribu des *Reduncini* livré par le gisement atérien des Phacochères est restreint si on le compare aux autres Bovidés du même site (*Bovini*, *Tragelaphini* par exemple) (Balout 1962, Hadjouis 1985) ; toutefois la présence de ces restes dans le Pléistocène supérieur du Maghreb est tout à fait nouvelle. Le matériel se limite donc à un massacre et deux molaires inférieures gauches.

Le spécimen Allo. 61.14 représente un massacre d'une grande antilope, conservant le frontal et la base des chevilles osseuses. Par l'extrême divergence de ses chevilles osseuses, leur section dissymétrique portant un bord antérieur anguleux, l'absence de carène et de spiralisation, il s'éloigne de toutes les grandes antilopes, telles les *Alcelaphini*, les *Hippotragini*, et les *Tragelaphini*. Cependant, les caractères crâniens que présente ce spécimen rejoignent ceux des *Reduncini* et plus particulièrement ceux du genre *Kobus*.

Description du crâne

En vue frontale le front est large, les trous sus-orbitaires s'ouvrent au fond de profondes

fosses de forme triangulaire et dont l'orientation est oblique par rapport à la suture métopique. Chez *Kobus defassa* l'obliquité des fosses sus-orbitaires est légèrement moins prononcée. L'écartement des trous sus-orbitaires est réduit, la gouttière post-cornuale est prononcée. Les chevilles osseuses de ce spécimen, malheureusement ne conservant que leurs parties distales (6 cm de longueur) sont très écartées dès leur insertion et divergentes par rapport au plan sagittal. La section des chevilles osseuses à leur base est dissymétrique. Les faces postéro-externes sont aplaties alors que la face interne est arrondie. La face antérieure présente un bord anguleux. Tous ces caractères évoquent manifestement ceux des *Reduncini* (voir Gentry et Gentry 1978, p. 322).

Mensurations du crâne

Distance inter-chevilles à la base (entre les points les plus extrêmes) : 176,8.

Distance inter-chevilles (entre les points médians de chaque cheville) : 113,6.

Écartement des trous sus-orbitaires (entre les points les plus internes des rebords antérieurs des fosses sus-orbitaires) : 53,5.

* Institut de Paléontologie Humaine, 1, rue René-Panhard, 75013 Paris.

Diamètre antéro-postérieur des chevilles à leur base : 54,5.

Diamètre transverse des chevilles à leur base : 51,5.

La denture

Les deux molaires inférieures (Allo. 61.474 et 1306) présentent des lobes qui sont faiblement arrondis, les piliers de la muraille interne ne présentent pas une forte ondulation, par contre le parastylide et l'entostylide sont sailants. Le bord antérieur du premier lobe est pourvu d'un fort pli caprin. La morphologie de ce pli caprin est différente de celle des *Hippotragini*. Chez *Kobus*, ce pli est plus large à la base de la dent, alors que chez *Hippotragus* et *Oryx*, il est homogène sur toute la hauteur de la dent. La colonnette interlobaire paraît isolée mais bien développée. Leurs mensurations sont : Allo. 61.474 : D.M.D. = 20,6. D.V.L. = 10. Allo. 61.1306 : D.M.D. = 21, 3. D.V.L. = 10,4.

Comparaisons

Les *Reduncini* du gisement des Phacochères appartiennent sans aucun doute au genre *Kobus*. En effet par leur morphologie et leurs dimensions ; les molaires inférieures du kob algérois ressemblent parfaitement à son homologue de Tighennif.

Les autres *Reduncini* présents au Maghreb sont représentés par *Redunca khroumirensis* Aramb. dans le gisement du Pliocène supérieur du lac Ichkeul en Tunisie (Arambourg 1979) et *Redunca eulmensis* Aramb. dans le gisement villafranchien de l'Ain boucherit (*ibid.*). Cette dernière espèce paraît selon Geraads (1981) un *Alcelaphini*.

Tous les restes décrits jusqu'à présent du Pléistocène supérieur maghrébin appartiennent à l'espèce *Redunca redunca* (Arambourg 1938 et Gentry et Gentry 1978).

A l'inverse de l'Afrique du nord, les représentants du genre *Kobus* sont plus nombreux en Afrique de l'Est (Olduvai et Omo) avec *Kobus sigmoidalis* Aramb., *Kobus ellipsyprimus* (Ogilby) et *Kobus kob* (Erleben) (Arambourg 1947 et Gentry et Gentry 1978). En Afrique du sud et notamment à Florisbad, ils sont

représentés au cours du Pléistocène supérieur par *Kobus venterae* Broom (Broom 1913).

Le massacre algérois ressemble peu aux formes fossiles de ces régions géographiques. Il s'éloigne de celles-ci par un plus grand écartement et une plus grande divergence des chevilles osseuses dès leur insertion. Cependant les mensurations de la section des chevilles à leur base se rapprochent de celles de *Kobus sigmoidalis*, quoique le diamètre transverse de ce dernier soit moins prononcé. La taille du kob algérois devait se rapprocher de celle des actuels *Kobus defassa*.

Conclusions

Dans l'état actuel des connaissances, vu le nombre très restreint des vestiges attribués à ce genre au Maghreb, l'attribution d'une phylogénie aux kobs pléistocènes d'Algérie ne pourra être faite qu'avec la découverte de nouveaux documents ; cependant la ressemblance des caractères dentaires du spécimen algérois avec ceux de Tighennif pourrait faire croire qu'ils appartiennent à la même lignée.

BIBLIOGRAPHIE

1. ARAMBOURG C. (1938) : Mammifères fossiles du Maroc. *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, Rabat-Paris, n° XLVI, 72 p., 15 fig., 9 pl.
2. ARAMBOURG C. (1947) : Mission scientifique de l'Omo, 1932-1933. T. 1, fasc. 3, Éd. Museum, Paris. 406 p., 91 fig., 40 pl.
3. ARAMBOURG C. (1979) : Les vertébrés villafranchiens de l'Afrique du Nord (Artiodactyles, carnivores, primates, reptiles, oiseaux). Fondation Singer-Polignac.
4. BALOUT L. (1962) : Fouilles préhistoriques à Alger. *Revue africaine*, T. XVI, 1^{er} et 2^e trimestre, pp. 470-471.
5. BROOM R. (1913) : Man contemporaneous with extinct animals in South Africa. *Ann. South Afr. Mus.* Capetown (12), pp. 13-16.
6. GENTRY A.W. et GENTRY A. (1978) : Fossil Bovidae (Mammalia) of Olduvai Gorge, Tanzanie. Pt. I. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) (Geol.)*, London, (29) pp. 289-446, 41 pl. ; Pt. II. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.) (Geol.)*, London, (30), pp. 1-83.
7. GERAADS D. (1981) : Bovidae et Giraffidae (Artiodactyla, Mammalia) du Pléistocène de Ternifine (Algérie). *Bull. Mus. Hist. Nat., Paris*, 4^e série (3), Section C, n° 1, pp. 47-86.
8. HADJOUIS D. (1985) : Les Bovidés du gisement atérien des Phacochères (Alger). Contribution à l'étude des Bovidés du Pléistocène moyen et supérieur du Maghreb. Thèse de 3^e cycle Géologie du Quaternaire. 329 p., 71 tabl., 65 fig., 13 pl.



Crâne de *Kobus* sp. Région frontale. Gisement atérien des Phacochères (Alger).
Kobus sp. cranium. Forehead area. Aterian site of Warthogs (Alger).